

Programmation

Vendredi 14 juin 2024 de 17h à 19h30

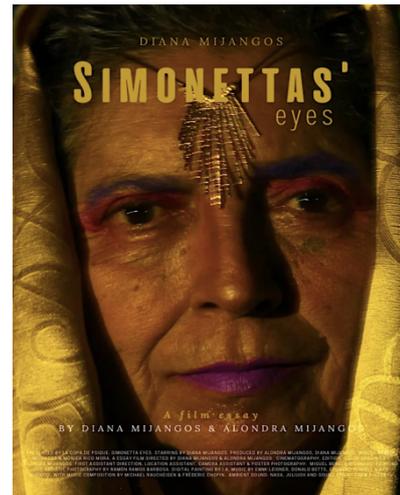
Lo inaudito (Valeria Vicente, 2020). 16 min.

Un court métrage expérimental qui nous confronte à la mélancolie du confinement et à l'obsolescence programmée du quotidien, à la cohabitation avec notre propre espace, au passage des jours, au mouvement, au calme, à la lenteur. L'œuvre, construite selon les concepts de glitch et de feedback, tant visuels qu'auditifs, explore le stoïcisme de l'architecture d'une ville figée et la détérioration des souvenirs. Le film invite le spectateur à un voyage à travers ce qui n'existe plus que dans une mémoire corrompue par son support, où les stimuli ne peuvent qu'être mal interprétés, dans un environnement numérique hostile et impitoyable pour l'humain romantique.



Les yeux de Simonetta (Alondra Berber, 2023). 11 min.

En parcourant les pièces de sa maison, Evelia vit le passé, le présent et l'avenir en même temps. Dans la vie symbolique qu'elle mène, régie par le dieu Janus, tout ce qui l'entoure semble lui parler, jusqu'à ce que des visions poétiques naissent. Dans ses yeux se reflètent la tristesse mauve des autres femmes mais aussi la joie de savoir qu'elle a existé, existe et existera de multiples façons. À travers l'état de transe qui réveille le regard intérieur, l'anima d'Evelia se connecte à l'anima mundi.



Despertar (Aldo Venegas, 2020). 4 min.

Tandis que Pangée dort, observant ses cinq visages, et que les dieux règnent en tissant des algorithmes, vous avez perdu le contact avec la réalité. On ne vous appelle qu'une seule fois et c'est l'heure de vous réveiller. On ne sait pas où vous allez ni où vous finirez; peut-être que l'abîme est un possible retour à la maison ou le début d'un malheur.





Vaychiletik (Juan Javier Pérez, 2022). 83 min.ç

À travers les rêves, José a reçu un cadeau des dieux – un don qui a toutefois certaines conséquences. Maintenant qu’il se trouve à une étape avancée de sa vie, il aimerait se reposer, mais il n’y est pas autorisé. *Vaychiletik* explore cette réalité belle et féroce, forgée à partir des rêves des peuples mayas du Mexique.

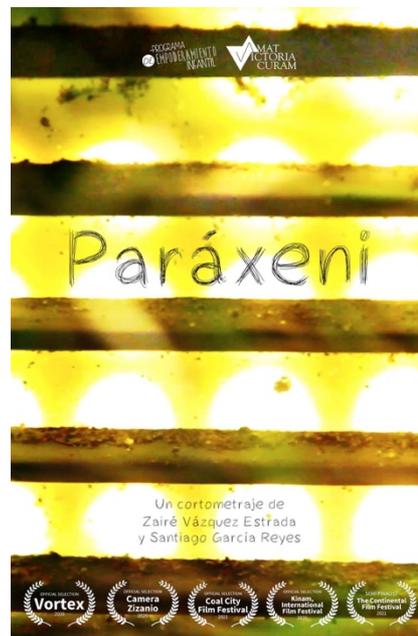
Samedi 15 juin 2024 de 17h à 19h30

Paráxeni

(Zairé Vázquez Estrada et Santiago García Reyes, 2022).

8 min.

Paráxeni est né d'un atelier de cinéma du programme d'autonomisation des enfants Amat Victoria Curam, et est soutenu par le programme Passport du Secrétariat à la culture de l'État de Guerrero. Il s'agit d'une proposition de Zairé et Santiago, deux enfants qui ont décidé de réaliser et de tourner de manière expérimentale un court métrage; celui-ci a par la suite été sélectionné dans plusieurs festivals nationaux et internationaux. *Paráxeni* observe la nature, la lumière et les ombres du point de vue de ce duo qui se fait appeler SanZai Kinogänger.



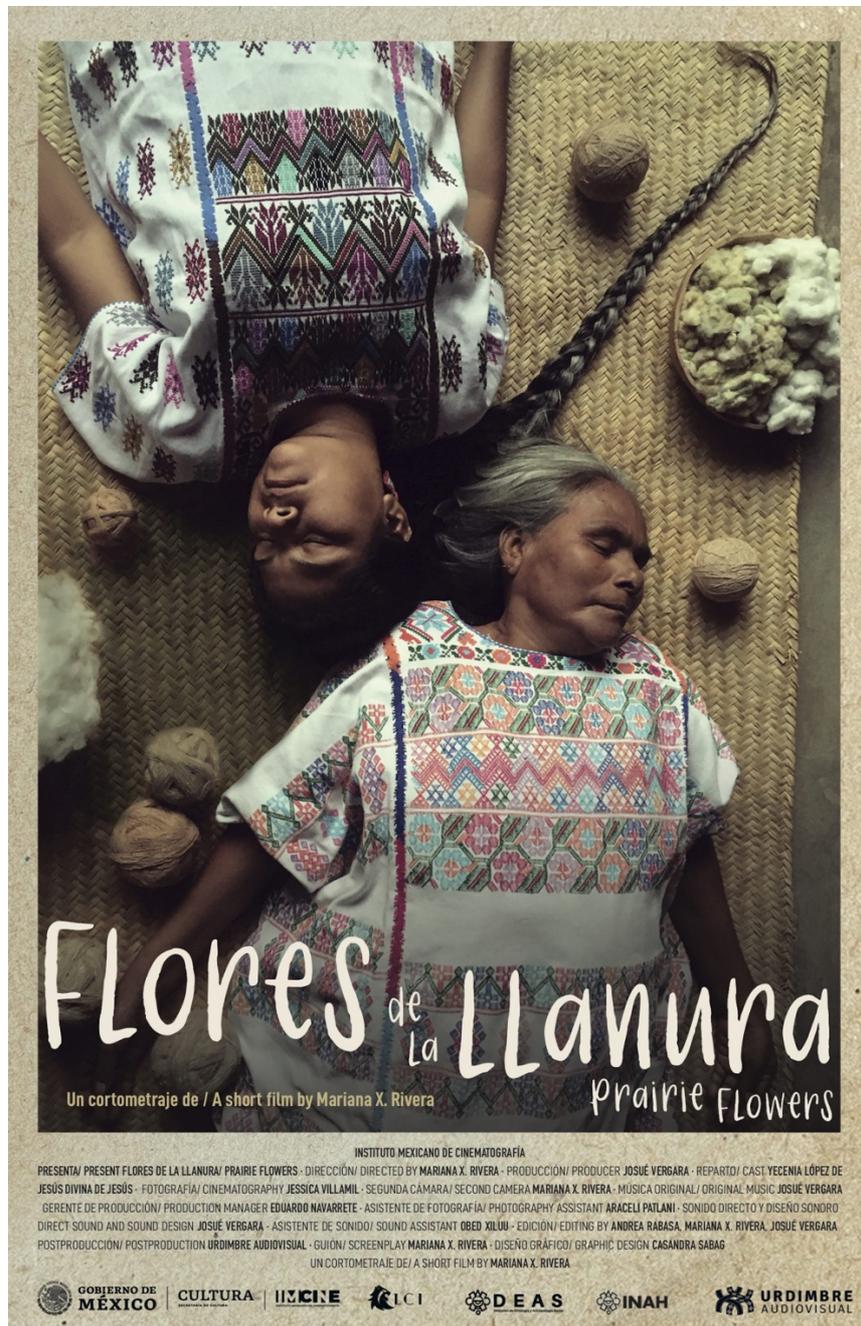
El rostro de Fátima

(Luis Vargas Santa Cruz, 2022). 15 min.

El rostro de Fátima est un court métrage qui aborde l'impulsion, l'action créative et le désir incontrôlable de peindre, où les émotions sont un miroir pour nous plonger dans la psyché d'une artiste plasticienne.



Flores de la llanura (Mariana Xochiquétzal Rivera García, 2021. 19 min.)



Après le féminicide de Silvia, sa cousine Yecenia, tisserande nomade de la plaine de Flores, élabore un deuil poétique et rituel où les fils, les espoirs et le savoir textile des femmes se rejoignent dans un acte de guérison et de résilience.



Maman (Xun Sero, 2022). 80 min.

« En tant que mexicain tzotzil, j’ai grandi entouré du caractère sacré de la Vierge de Guadalupe et de la Terre mère; en tant que fils d’une mère célibataire, j’ai grandi entre le ridicule de ne pas avoir de père et l’envie d’en blâmer ma mère. » *Maman* est un dialogue entre une mère et un fils qui explorent leurs contradictions, qui apprennent à se connaître et à se reconnaître, qui réfléchissent à la violence naturalisée et à sa reproduction.